

PUBLIREPORTAGE

**POUR LA SANTÉ DE NOS ENFANTS !**

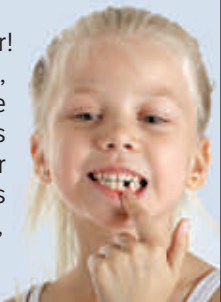
Ici Dr. Guy Benoit, dentiste généraliste ou traditionnellement appelé chirurgien-dentiste.



À la veille de ma vingtième année de pratique, je me sens interpellé à faire une pause et considérer comment la dentisterie a évolué au cours de ma carrière à date. En comparant 1996 à 2016, bien forcé d'admettre que tout cela ressemble un peu au film du jour de la marmotte. Certes, de se faire enlever une ou plusieurs dents reste un choix de moins en moins bien perçu. Et, oui, nous reconnaissons plus qu'auparavant quelques messages télévisés encourageant les visites chez le dentiste, mais le Québec compte tant de gens édentés et ce, dû à une maladie des gencives (parodontale), simplement faute de passer la soie dentaire. Vu que l'espérance de vie a doublé au cours des trois ou quatre dernières générations, ne faudrait-il pas informer le public et l'encadrer dès son plus jeune âge? L'Ordre des Hygiénistes a fait paraître une étude récente mettant en lumière le fait que chez-nous, un enfant sur deux entrant à la maternelle présentent DÉJÀ une carie.

Cela ne peut plus durer!

Cher Dr. Couillard, je vous demande de considérer les études démontrant le lien clair entre les maladies parodontales, cardiovasculaires et les maladies du système digestif, parmi tant d'autres. Je vous pétitionne à l'effet que notre bouche ne doit plus être considérée comme un compartiment à part de notre corps. Vu que prévenir coûtera toujours moins cher que guérir, il faut d'emblée débloquer un budget prodiguant des soins d'hygiène pour nos enfants de 3 à 9 ans, afin qu'ils deviennent des adultes conservant leurs dents. L'impact positif sur le budget général de la santé sera immense. La réhabilitation d'une bouche représente un coût trop important pour la majorité des gens.



PRÉVENONS-LE!

**LA SANTÉ COMMENCE PAR LA BOUCHE!**

**SVP APPUYEZ ET PARTAGEZ LA PÉTITION DE DR. GUY BENOIT EN ALLANT AU :**

[www.facebook.com/cliniquedentairebenoit](http://www.facebook.com/cliniquedentairebenoit)

Et écoutez Dr. Benoit, il n'y pas de choix : chacun doit passer sa soie :)



JDM2002265

450 928-DENT (3368)  
3180, Chemin Chambly, suite 201  
Longueuil (Québec) J4L 1N6

# Santé

**Richard Beliveau**

Docteur en biochimie  
Collaboration spéciale



# La création D'UN MÉDICAMENT

Prendre des médicaments pour guérir une maladie ou diminuer ses impacts néfastes sur la santé est devenu tellement courant que l'on oublie à quel point ces remèdes représentent des découvertes scientifiques majeures, totalement inimaginables il y a quelques décennies. Coup d'œil sur le long cheminement de la naissance d'un médicament...

Au Canada, 85 % des personnes âgées de 65 ans et plus souffrent d'au moins une maladie chronique, avec près de 30 % qui sont touchées par trois maladies chroniques ou plus<sup>1</sup>. Nous vivons donc plus longtemps, mais la qualité de ces années supplémentaires de vie est très souvent amoindrie par le fardeau imposé par ces maladies chroniques, qu'il s'agisse d'hypertension, de maladies du cœur, de diabète, de problèmes respiratoires, de cancers ou d'arthrose et d'arthrite.

## Les médicaments ont grandement contribué à la hausse de l'espérance de vie

Les médicaments jouent évidemment un rôle de premier plan dans le traitement de ces maladies et ils ont par le fait même grandement contribué à la hausse de l'espérance de vie. Les antihypertenseurs, par exemple, permettent d'éviter les dommages associés à une tension artérielle trop élevée (les AVC), tandis que les hypoglycémifiants retardent le développement des pathologies qui découlent du diabète de type 2 (maladies cardiaques, insuffisance rénale). Mais malgré ces progrès, la partie est loin d'être gagnée: les maladies chroniques sont d'une incroyable complexité et hétérogénéité génétique, et les remèdes actuels demeurent des solutions imparfaites, incapables de guérir complètement les personnes atteintes. Le grand défi auquel doit faire face la recherche en biochimie est donc d'améliorer l'efficacité de ces traitements. Et pour y arriver, il n'y a vraiment qu'une seule

solution: il faut découvrir de nouveaux médicaments plus performants.

### DU LABO AU CHEVET DU MALADE

La découverte d'un médicament est un processus parsemé d'obstacles qui nécessite un investissement considérable de temps et d'argent. La première embûche est d'identifier les mécanismes moléculaires (les cibles) responsables d'une maladie de façon à pouvoir déterminer son maillon faible, susceptible d'être ciblé par le médicament. Il s'agit de l'étape la plus difficile, qui requiert la plupart du temps des décennies de recherches biochimiques, surtout pour des maladies aussi complexes que le cancer ou l'Alzheimer, dont le développement fait intervenir des centaines de protéines distinctes.

### PASSER LE TEST

Avec une cible identifiée, le développement d'un médicament passe ensuite par une série d'étapes bien précises et réglementées pour s'assurer de son efficacité et de son innocuité pour les patients. Voici un résumé du cheminement que doit accomplir un médicament, du laboratoire jusqu'au chevet du patient.

Tester des milliers de composés qui interagissent avec la cible identifiée comme étant un point faible de la maladie. Malgré plusieurs progrès remarquables, notamment en modélisa-

tion moléculaire, la grande majorité des molécules est éliminée dès cette étape, qui peut coûter plusieurs centaines de millions de dollars.

Essais précliniques: Les composés qui possèdent la meilleure activité sont retenus et administrés dans des systèmes cellulaires et à des animaux pour déterminer leur éventuelle toxicité. Là encore, la plupart des composés échouent aux tests et leur développement est arrêté.

Essais cliniques de phase I: Pour déterminer si l'absence de toxicité chez les animaux s'applique aux humains, les composés sont administrés sur un petit nombre de volontaires sains ou de patients consentants. Il s'agit d'une étape critique, où tout effet secondaire grave entraîne le retrait immédiat du médicament. Lorsque le composé est bien toléré, cette étape permet de déterminer les doses maximales qui peuvent être administrées.

Essais cliniques de phase II: Cette étape sert principalement à mesurer l'efficacité du composé et à déterminer la plus petite dose permettant d'observer un effet bénéfique. Le métabo-



Vous trouvez le contenu de cette chronique utile? Faites un don à [www.richardbeliveau.org](http://www.richardbeliveau.org) pour supporter nos recherches.

Vous trouvez le contenu de cette chronique utile? Faites un don à [www.richardbeliveau.org](http://www.richardbeliveau.org) pour supporter nos recherches.

lisme du composé et sa formulation pharmaceutique (l'enrobage, par exemple) sont également déterminés à cette étape.

Essais cliniques de phase III: C'est généralement le moment de vérité pour le médicament, l'étape où son efficacité est comparée à celle d'un placebo ou d'un médicament déjà approuvé. Ces études sont fort onéreuses, car le composé est généralement administré à un grand nombre d'individus, très souvent dans le cadre d'études multicentriques réalisées à l'échelle internationale. Si les résultats sont positifs, une demande de mise en marché est formulée aux agences réglementaires, qui décideront si les bienfaits observés sont suffisants pour permettre la commercialisation du médicament.

Études cliniques de phase IV: Même après la commercialisation, on continue d'évaluer la présence d'effets secondaires plus rares ou qui pourraient survenir à la suite de l'administration prolongée du médicament.

La découverte et la commercialisation d'un médicament représentent donc un effort colossal, qui s'échelonne parfois sur des dizaines d'années et dont les coûts de développement varient entre 500 millions et un milliard de dollars. Les médicaments sont un des exemples les plus spectaculaires de l'impact quotidien des progrès de la science et de l'importance de la recherche scientifique pour nos sociétés modernes.

**1 How High-Need Patients Experience the Health Care System in Nine Countries:** <http://bit.ly/1Pq2002>.



PHOTO FOTOLIA

**L'aspirine aurait des effets bénéfiques sur le système intestinal.**

#### Étude

## L'aspirine préviendrait le cancer du côlon

RELAXNEWS | Une nouvelle étude américaine, parue dans la revue *Jama Oncology*, suggère que l'usage de l'aspirine pourrait être un complément aux bienfaits de la coloscopie pour prévenir le cancer du côlon et toutes les formes de tumeurs gastro-intestinales.

Une nouvelle étude révèle que l'aspirine, cet anti-inflammatoire bien connu, peut aussi jouer un rôle préventif et compléter de manière bénéfique la coloscopie et d'autres techniques de dépistage, sans pour autant s'y substituer.

#### VASTE ÉCHANTILLONNAGE

Des chercheurs américains de l'Hôpital du Massachusetts à Boston ont analysé les données médicales de près de 136 000 participants, hommes et femmes, sur une période de 32 ans. Les résultats montrent que ceux qui disent absorber régulièrement de l'aspirine, à savoir une dose standard (300 mg) ou faible (80 mg), au moins deux fois par semaine, réduisent de 19 % leur risque de cancer colorectal et de 15 % celui de toutes les formes de tumeurs gastro-intestinales par rapport à ceux qui n'en prennent pas régulièrement.

En revanche, l'étude ne montre pas spécifiquement de réduction du risque de cancer du sein, de la prostate ou du poumon. Pour l'ensemble des tumeurs, la réduction serait de 3 % seulement.

#### DES RECOMMANDATIONS

«Nous pouvons désormais recommander à un grand nombre de personnes d'envisager de prendre de l'aspirine pour réduire leur risque de cancer colorectal», estime le Dr Andrew Chan, chef de l'unité d'épidémiologie clinique à l'Hôpital général du Massachusetts (MGH), un des principaux auteurs de l'étude. Toutefois, a-t-il souligné, «à ce stade, nous ne sommes pas en mesure de faire une recommandation générale de l'usage de l'aspirine pour la prévention de toutes les formes de cancers».

Par ailleurs, les médecins rappellent qu'il est vivement conseillé de faire une coloscopie de prévention avant 50 ans pour éviter d'attraper la maladie. Les médecins insistent sur sa grande efficacité en réduisant le risque de cancer de 70 % à 90 %.

PHOTO FOTOLIA

## Psycho / Le courrier

**LOUISE DESCHÂTELETS**

[louise.deschatelets@quebecormedia.com](mailto:louise.deschatelets@quebecormedia.com)



### Hantée par un avortement

Je connais votre position sur la religion et je vais certainement vous paraître vieux jeu. J'ai été élevée dans une famille très catholique du bas du fleuve, et malgré tous mes raisonnements et ceux que me fait valoir ma meilleure amie, je me sens actuellement très coupable et déprimée.

Par accident un soir de party bien arrosé, je suis tombée à 41 ans, enceinte d'un gars que je n'ai jamais revu par la suite et que je n'ai pas l'intention de revoir non plus. Accompagnée de ma meilleure amie je suis allée dans une clinique de Montréal pour me faire avorter. Personne à part elle n'est au courant, surtout pas ma famille, qui d'ailleurs n'a aucune raison de s'en douter.

L'avortement s'est bien déroulé, mais deux ou trois jours plus tard, j'ai commencé à culpabiliser et à faire des cauchemars. Un entre autre où un tribunal agressif me jugeait pour torture, meurtre d'enfant et manque de respect à un cadavre. Je sais vous allez me dire que les rêves sont là pour exagérer la réalité, mais quand même, ça m'a fait peur. Depuis, mon niveau de culpabilité et de tristesse grandit chaque jour. Un peu comme si j'étais en train de m'installer dans une dépression.

Ceci étant dit, le plus curieux de l'histoire, c'est que si c'était à refaire je le referais sans hésiter, car je ne me vois pas accoucher d'un enfant de ce monsieur. Mais quand je dis ça, je sais que c'est ma tête qui parle, alors que ma conscience et mes tripes sont en ce moment révoltés contre moi. Je vous en prie, aidez-moi!

Anonyme

Il n'est pas anormal de se sentir mal après un avortement, même si celui-ci fut décidé en connaissance de cause et sans pression extérieure, parce que c'est l'aboutissement d'une histoire personnelle et unique qu'on souhaiterait ne pas avoir vécue. Mais vous savez aussi qu'une maman malheureuse avec un bébé, ce n'est bon pour personne. Pourquoi ne pas vous astreindre à quelques séances de thérapie pour mettre le doigt sur les vraies raisons de votre trouble intérieure afin de pouvoir ensuite l'évacuer puisque vous ne pouvez désormais plus rien changer à ce qui a été fait? En passant, vous qui êtes catholique, saviez-vous que le pape François a inauguré le 8 décembre

### Pensée du jour

Vis sans remords.  
Aime sans regrets.

- Les Beaux Proverbes

dernier le Jubilé de la miséricorde via lequel des missionnaires de la miséricorde seront envoyés dans tous les diocèses pour absoudre les péchés les plus graves, dont celui de l'avortement? Si même le pape est prêt à vous pardonner, pourquoi ne seriez-vous pas prête à vous pardonner vous même?

### L'amour après 60 ans

Même si elle m'a fait pleurer, j'ai adoré lire un certain dimanche de fin décembre, la lettre d'un monsieur qui blâmait les femmes qui n'avaient que des critiques à l'endroit des hommes qui partageaient leur vie depuis longtemps, et qui malgré cela ne trouvaient pas le courage de les quitter, et qui affirmaient en plus que si jamais il y avait un autre homme dans leur vie, elle le garderaient à distance. Mon cas personnel est à l'opposé. Il y a trois ans j'ai perdu mon amour, et je pense souvent à lui qui était un homme bon, vaillant, honnête et amoureux.

Rendue à 65 ans, au lieu de me dire que je garderais à distance un homme qui me plairait pour ne pas trop m'engager, moi je souhaiterais le contraire. J'ai été 31 ans avec un homme parfait et je n'ai pas fermé la porte à la venue d'un autre dans ma vie. Je trouve décevantes ces femmes qui disent ne plus vouloir partager le quotidien d'un homme. J'espère d'ailleurs de tout cœur que le destin va me favoriser de nouveau.

Merci

Il arrive malheureusement que le passage du temps, ou encore l'usure créée par l'habitude, rende le couple ou l'une de ses entités, imperméable au plaisir que cela représente, tant les aspects négatifs ont dominé par rapport à l'inverse.

**DEMAIN**  
Quand le système est autiste

**PAR LA POSTE**  
C.P. 63063  
40, place du Commerce  
Verdun (Québec) H3E 1V6

1-LOU10307